

«Exclure la détresse, pas la différence»

LA PIMPINIÈRE La fondation a lancé hier une importante collecte de fonds pour la construction d'une future «Maison de l'autisme», visant à pallier le manque de structures adaptées, dans la partie francophone du canton.

PAR MARISOL HOFMANN

La Pimpinière a été sollicitée l'an dernier par le conseiller d'Etat et directeur de la Santé, des affaires sociales et de l'intégration Pierre Alain Schnegg, afin de développer une structure adaptée pour la prise en charge de personnes souffrant de troubles du spectre autistique (TSA). Un défi que la fondation spécialisée dans l'accueil de personnes avec déficience mentale a accepté de relever. «Le Conseil fédéral constatait déjà en 2015, que la Suisse devait améliorer la prise en charge des troubles du spectre autistique (TSA) qui touche une personne sur 100. Or en 2021, dans la partie francophone du canton de Berne, rien n'est mis en place», a souligné Elisabeth Vogt, présidente de La Pimpinière, insistant ainsi sur le caractère urgent de ce mandat.



La Maison de l'autisme, conçue par le bureau Viret architectes SA, sera construite sur une parcelle mise à disposition par La Pimpinière, à Saint-Imier, en bordure de forêt, proche du funiculaire. Le budget de sa construction s'élève à 15 millions de francs. EPSILUS/VIRET ARCHITECTES SA

Les défis de 2020

La Pimpinière a récemment publié son rapport d'activité 2020, une année forcément spéciale, marquée par l'arrivée de la pandémie de Covid-19. Très rapidement les différents secteurs de la fondation spécialisée dans l'accueil de personnes avec déficience mentale ont dû s'accommoder de mesures de protection telles que le port du masque, le lavage des mains, la distanciation, mais surtout les restrictions de visites, pas toujours évidentes à comprendre pour les résidents et leur famille. La pandémie a, en outre, eu une incidence sur les comptes. Cela s'est fait ressentir, d'une part, au niveau des salaires supplémentaires versés au personnel remplaçant, qui a dû rester en réserve afin de pallier d'éventuelles absences du personnel permanent, ainsi que du personnel d'intendance qui a été plus sollicité pour les opérations de désinfection et, d'autre part, au niveau des achats de matériel de protection ainsi que les aménagements de locaux de visites. Malgré ces chamboulements qui ont mis la fondation à l'épreuve, certains objectifs ont pu être menés à bien. Les travaux de rénovation du bâtiment de la résidence L'Aubue, à Malleray, ont été terminés, en été, tandis que le projet de rénovation de La Rocaille, à Saint-Imier, a été lancé à la même période. **MAH**



Le Jura bernois va de l'avant avec un partenaire expérimenté et fiable."

PIERRE ALAIN SCHNEGG
DIRECTEUR DE LA SANTÉ, DES AFFAIRES SOCIALES ET DE L'INTÉGRATION

De nombreuses familles sont en effet confrontées à de grandes difficultés pour trouver une structure d'accueil pour leurs enfants ou leurs proches, se retrouvant parfois dans des situations critiques, comme l'a rappelé hier, à l'occasion d'une conférence de presse, Cédric Mafille, directeur-adjoint de la

fondation tannoise. «Les personnes qui ne trouvent pas de places se retrouvent souvent en psychiatrie, prévue pour accueillir des personnes en situation aiguë. Or elles ont besoin d'un accompagnement socio-éducatif spécialisé, d'activités de loisirs et de développement personnel», a-t-il expliqué.

Afin de pallier ce manque, La Pimpinière a ainsi développé le projet de La Maison de l'autisme. «Sa construction vise à exclure la détresse et pas la différence», a commenté Pascal Egger, directeur de La Pimpinière. Pensée comme un centre de compétences en autisme,

elle aura notamment pour but d'offrir un accompagnement continu aux personnes souffrant de TSA tout au long de la vie, de regrouper les acteurs de la prise en charge de l'autisme ainsi que d'en favoriser la compréhension. La Maison de l'autisme verra le jour sur la parcelle mise à disposition par la fondation, à la rue Paul-Charmillot, à Saint-Imier. Ce centre d'accueil proposera 25 places pour adultes et enfants.

«Le Jura bernois va de l'avant avec un partenaire expérimenté et fiable», s'est réjoui Pierre Alain Schnegg. «Forte de ses 40 ans d'expérience, La Pimpinière

est un modèle en matière de gestion d'institutions pour personnes souffrant d'un handicap mental.»

Le conseiller d'Etat a en outre expliqué que le canton s'engage à financer l'exploitation de l'institution mais n'intervient plus dans les coûts de construction, comme il l'a fait jusqu'à présent, car les subventions d'investissement sont supprimées pour les institutions avec l'entrée en vigueur de la nouvelle loi sur les prestations de soutien aux personnes en situation de handicap. La construction doit ainsi être entièrement autofinancée.

Selon les projections de Viret architectes SA, mandaté pour le projet, les coûts de celle-ci sont budgétisés à 15 millions de francs. «Une somme ambitieuse, mais nécessaire», a assuré le directeur de La Pimpinière. Une campagne de communication a été mise en place afin, d'une part, de sensibiliser la population à la cause de l'autisme et au projet, et, d'autre part, de trouver des financements. Si le projet rencontre le succès escompté, les travaux devraient débuter l'an prochain et accueillir les premiers résidents l'année suivante.

PUBLICITÉ

Freitag 1. Oktober bis Sonntag 3. Oktober 2021
Vendredi 1^{er} octobre au dimanche 3 octobre 2021

markt
BRADERIE
biel

marché
BRADERIE
bienna



bieler
BRADERIE
biennoise



www.bielerbraderiebiennoise.ch
www.braderiebiennoise.ch